



ISSN 1151-1737

## LA LETTRE

## DE LA SOCIÉTÉ

## D'ETHNOZOOTECHNIE

### Patrimoines et savoirs en élevage

Janvier 2026

#### La DNC. Vérités et contre-vérités

La DNC est une arbovirose due à un Poxvirus (famille des Poxviridae). Plus précisément, il s'agit du *Capripoxvirus lumpy skinpox*, appelé également LSDV (*Lumpy Skin disease virus*) ou virus de Neethling. A noter que le genre Poxvirus comporte deux autres espèces : le SPPV (*Sheepox virus*, agent de la clavelée du mouton), et le GTPV (*Goatpoxvirus*, agent de la variole caprine). Le virus résiste jusqu'à 39 jours dans les nodules et les croûtes séchées, l'ADN viral peut être détecté par PCR jusqu'à 90 jours dans les lésions cutanées. Le virus est résistant dans l'environnement (80 jours à 20°C, 8-10 jours à 37°C et 1h à 56°C sont nécessaires pour l'inactiver), il est sensible aux rayons solaires et aux produits virucides classiques, il résiste mieux en milieu humide. Le génome du virus est stable mais quatre souches variantes recombinantes sont apparues depuis 2017 (Russie et Chine), ce qui a modifié les modes de transmission.

La DNC atteint les bovins domestiques ou sauvages et d'autres Artiodactyles (chameau, yack, girafe, gazelles). Les races bovines européennes à forte production sont plus sensibles que les races africaines. Décrite pour la première fois en Zambie en 1929, elle s'est étendue en Afrique puis en Asie. Elle est apparue récemment en Europe occidentale : en Italie (Sardaigne le 21/06/2017) puis en France (le 29/06/2025 en Savoie à Cessens), et en Espagne (04/10/2025 en Catalogne sur des veaux).

Depuis le 29 juin 2025, 115 foyers ont été détectés en France, répartis sur 11 départements : Savoie (32), Haute-Savoie (44), Ain (3), Rhône (1), Jura (7), Pyrénées-Orientales (22), Doubs (1), Ariège (2), Hautes-Pyrénées (1), Haute-Garonne (2), Aude (1). Tous ces foyers ont été éteints mais la situation est évolutive. Au 24 décembre 2025, 40,6 % du cheptel des 10 départements concernés du Sud-Ouest a été vacciné, soit 288 812 bovins.

En raison de sa forte contagiosité, la DNC est une maladie classée ADE (déclaration obligatoire, éradication immédiate dès le premier cas) par l'Union européenne et l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA). Cette mesure, bien que jugée nécessaire pour enrayer l'épidémie, suscite des débats chez les éleveurs qui réclament des solutions plus ciblées comme l'isolement temporaire. En matière de biosécurité, la réglementation européenne prévoit une possibilité de report des mesures (mais pas d'annulation) après évaluation des risques.

L'épidémiologie de la DNC est encore très mal connue.

La DNC n'est pas transmissible à l'homme, que ce soit par piqûre d'insectes, contact avec un bovin infecté ou consommation de produits carnés issus de bovins contaminés. Elle est principalement transmise par des Arthropodes hématophages : les stomoxes (mouche d'étable *Stomoxys calcitrans*, mouche domestique, fausse mouche des écuries), les taons (*Tabanus*, *Chrysops*, *Haelatoda*), les culicoïdes (98 espèces en France), les moustiques (*Aedes aegypti*, *Anopheles stephans*) et les tiques. Les conditions d'élevage influencent le vecteur dominant : stomoxes en stabulation avec une mauvaise gestion des effluents (lisiers, fumier à ciel ouvert), les taons au pâturage. Les déplacements actifs varient de 100 m à 30 km selon l'espèce vectrice (Stomoxes 150 m à 1,6 km, maximum 5 km, mai à septembre ; taons 50 m en cours de repas et 6 km en recherche de repas, pic au printemps et à l'automne), tandis que les déplacements passifs (vent, véhicules) peuvent atteindre 225 km. Le virus peut persister jusqu'à 2 mois chez les tiques trans-hivernantes et 48 heures chez les stomoxes. Mais d'autres voies existent : contact direct avec les nodules, la salive ou les larmes, transmission indirecte par les vecteurs passifs ou fomites (particules virales présentes sur des supports inertes), les saillies, la transmission verticale et la voie galactogène.

La médiane de la vitesse de diffusion liée à la transmission vectorielle est relativement basse (de l'ordre de 7 à 8 km/semaine). Mais la distribution de cette vitesse est hétérogène, ce qui reflète très vraisemblablement deux modes de diffusion : une diffusion de proche en proche et en tache d'huile attribuée aux arthropodes hématophages et par contacts directs entre bovins (moins de 10-15 km/semaine), et une diffusion à moyenne-longue distance (plus de 15 km/semaine) probablement due au transport de bovins infectés (bétailières), ce qui expliquerait les cas constatés en Ariège et dans les Pyrénées. Les foyers sont préférentiellement situés dans des zones humides, le long des rivières et près des collections d'eau, certainement en lien avec les populations d'arthropodes.

La dermatose nodulaire contagieuse est à l'origine d'importantes pertes économiques. Si elle ne s'accompagne pas d'une mortalité importante (1 à 5 %) elle provoque de nettes baisses de production laitière des troupeaux atteints, de l'amaigrissement et des troubles reproducteurs (infertilité, avortement), une altération de la qualité des cuirs. La morbidité peut atteindre 90 % dans les zones nouvellement infectées, et il n'existe pas de portage chronique du virus.

Les mesures sanitaires varient d'un pays à l'autre. Dans l'Union européenne, la réglementation oblige à abattre le troupeau entier (ou plus exactement le foyer épidémiologique) dès qu'un des animaux y est cliniquement atteint. En Turquie, seuls les animaux atteints sont abattus. En Israël, l'épidémie est maîtrisée en vaccinant et en euthanasiant les bovins malades pour des raisons de bien-être animal. Dans l'UE, un cas déclaré s'accompagne de la mise en place d'une zone réglementée ZR : une zone de protection ZP (rayon de 20 km autour du foyer) et une zone de surveillance (rayon de 50 km autour du foyer), avec des mesures de restriction de la circulation des bovins.

Deux vaccins sont autorisés en France et mis à disposition par l'Etat uniquement en zone réglementée : le vaccin LSD vaccine (laboratoire OBP) et le vaccin Bovilis Lumpyvax-E (laboratoire MSD). Dans les deux cas, il s'agit d'un vaccin homologue vivant atténué, dérivé de la souche dite *Neethling*, élaboré en Afrique du Sud. Ce type de vaccin (*Neethling* et *Neethling-like*) est le seul autorisé dans l'Union Européenne. Il ne présente aucun danger pour l'Homme et pour l'environnement, et n'a aucun impact sur la qualité de la viande ou du lait. Il a montré son efficacité dans la lutte contre la DNC, associé aux autres mesures de lutte, notamment dans les Balkans et en Europe du Sud (2015-2017).

Plusieurs facteurs peuvent influencer le succès des campagnes de vaccination et expliquer les « échecs vaccinaux » : vaccination d'animaux en période d'incubation, confusion avec d'autres maladies (pseudo-dermatose nodulaire due au virus Allerton, BHV-2, varron, besnoitiose, dermatophilose,...), infection de veaux non vaccinés après la disparition des anticorps maternels vers l'âge de 6 à 8 semaines, calendriers de vaccination inadaptés, notamment vaccinations réalisées en hiver, bien avant la saison de circulation du virus, ce qui conduit certains éleveurs à considérer la vaccination comme inutile voire nuisible. L'immunité générée par la vaccination commence à se développer 10 jours après l'injection et elle atteint son pic optimum après une durée de 21 jours. Les effets secondaires observés avec ce vaccin restent plutôt réduits : réactions locales bénignes au point d'injection, hyperthermie et abattement, chute de production laitière, nodules n'excédant pas 2 cm de diamètre et qui rétrocedent spontanément en une à deux semaines.

Les vaccins vivants atténués sont considérés comme les plus efficaces. Mais leur utilisation en pays non endémique fait perdre le statut de pays indemne, du fait qu'on ne peut faire la différence entre les anticorps vaccinaux et les anticorps dus à la maladie, ce qui peut limiter l'exportation d'animaux vivants et de leurs produits. Il existe aussi un risque potentiel de recombinaison entre virus vaccinal et virus sauvage.

Le diagnostic se fait par PCR sur animal vivant, à partir de biopsies des nodules cutanés, de sang EDTA ou des sécrétions lacrymales, nasales ou salivaires. La PCR est positive jusqu'à 90 jours sur les lésions cutanées. La sérologie (test Elisa) n'a d'intérêt que dans les foyers anciens. Les anticorps sont détectables 14 jours après le début de l'infection et ils persistent en moyenne 6 mois. Mais à l'heure actuelle on ne sait pas faire la différence entre les anticorps vaccinaux, les anticorps d'origine maternelle et ceux dus à la maladie.

Pourquoi abattre une vache qui n'est pas malade ? C'est la question la plus sensible et la plus débattue. De plus quid des races à effectifs réduits à quelques milliers d'individus voire moins, doit-on leur appliquer les mêmes mesures sanitaires au risque de les faire disparaître ? A l'heure actuelle, 3000 animaux ont été abattus sur un cheptel total de 16 millions de bovins en France. La réponse tient principalement à la durée d'incubation de la maladie. Lorsqu'un premier animal est diagnostiqué, cela signifie qu'il est porteur du virus depuis plusieurs semaines, en moyenne jusqu'à vingt-huit jours, sans présenter de signes cliniques visibles. Pendant toute cette période silencieuse, les insectes vecteurs ont pu transmettre le virus à des animaux voisins, qui peuvent être

infectés mais asymptomatiques au moment de l'intervention sanitaire. Dans ce contexte, les animaux dits « apparemment sains » ne peuvent pas être considérés comme indemnes : ils peuvent héberger le virus et contribuer à sa diffusion, même en l'absence de symptômes. La vaccination ne permet pas de résoudre cette situation immédiatement. L'autre gros problème de la DNC est qu'on ne sait pas actuellement faire la différence entre les anticorps vaccinaux et les anticorps dus à la maladie, et que nous ne disposons pas de diagnostic antigénique sanguin pour les animaux en phase prodromique. Le LSDV a des protéines qui ont des niveaux d'identité élevés avec les protéines G9 (35 %) et A16 (45 %) du virus de la vaccine, avec celles du Monkey Pox (MPXV) ou des orthopoxvirus comme celui de la variole. L'Institut Pasteur travaille actuellement activement sur la mise au point d'un test antigénique fiable, qui sera disponible au printemps. Il devrait lever une partie des tensions actuelles, constituer une réelle alternative à l'abattage systématique et tordre le cou à certaines idées reçues : l'ivermectine, les antibiotiques, les fleurs de Bach, et autre propolis ne soignent pas la DNC.

Les tensions associées à la DNC sont également la résultante des problèmes inhérents au monde agricole, avec comme point d'orgue les accords commerciaux conclus par l'UE avec le Mercosur. Le monde agricole se sent méprisé. La Cour des Comptes n'a-t-elle pas entériné en 2023 le fait de réduire de 30% le cheptel français à l'horizon 2030-2035, sous le prétexte que les vaches produisent du méthane ?

Pour Jocelyne Porcher<sup>1</sup> « La crise que nous traversons est celle de deux mondes qui ne se comprennent pas :

- Celui des gestionnaires, des directives européennes, des décideurs politiques, du commerce mondial qui considèrent les vaches comme des actifs encombrants ou rentables, et non pas comme des êtres vivants doués de sensibilité ». Elles sont sacrifiées sur l'autel des exigences économiques supranationales.

- « Celui des éleveurs dont la première demande, avant le niveau des indemnités, est de vivre décemment de leur travail et dans le cas présent d'obtenir l'arrêt de l'abattage systématique ».

Cet abattage provoque incompréhension, colère et souffrance car il ne prend pas en compte l'attachement profond des éleveurs envers des animaux qu'ils ont fait naître, élevés, sélectionnés et dont ils valorisent les produits dans le cadre d'un projet personnel et professionnel. Dans l'attente de réelles mesures alternatives, les éleveurs concernés doivent être soutenus pour faire face à ce traumatisme.

Nous avons actuellement un calme relatif sur la progression de l'épizootie, mais nous sommes en période hivernale et qu'en sera-t-il avec le regain d'activité des arthropodes hématophages au printemps ?

Je tiens également à apporter mon soutien et mon affection à mes confrères qui ont la lourde tâche d'effectuer les vaccinations et l'abattage, un des actes les plus difficiles qu'il nous est donné de faire, le tout sous la menace d'insultes ou d'agressions.

Dr Didier Boussarie

---

## 1 – Actualités SEZ

### Revue Ethnozootechnie n°117

Le numéro 117 d'*Ethnozootechnie* fait suite à la journée d'études "Histoire et Elevage" du 13 juin 2025 à l'Académie d'agriculture de France. Il contient les articles correspondant à la journée d'études, deux articles varia et un addendum. Vous pouvez consulter le [sommaire du N°117](#) sur ce site. Prix du numéro : 15 euros.

### Journée d'étude automne 2025 : Robotique et numérique en élevage

Préparée par Anne Lauvie et Étienne Verrier, cette journée d'étude visait à présenter un état des lieux du développement de la robotique et du numérique en élevage et analyser les impacts de ces développements sur le travail des éleveurs, leur processus de décision et leurs relations avec les animaux. Elle a eu lieu le vendredi 21 novembre sur le campus de Palaiseau d'AgroParisTech et a pu être suivie en distanciel.

### Appel à articles « Varia »

La rédaction d'*Ethnozootechnie* sollicite des articles « Varia » pour le n°118, en complément des communications de la journée d'étude sur la robotique et le numérique, ainsi que pour le n°119. Les adhérents qui le souhaitent sont invités à adresser leur manuscrit par courrier électronique à Étienne Verrier <etienne.verrier@agroparistech.fr>.

## 2 – MANIFESTATIONS

---

<sup>1</sup> Jocelyne Porcher : « Les gouvernants ne comprennent pas le monde des éleveurs » Philosophie magazine, publié le 18/12/2025, propos recueillis par Charles Perragin. Voir lien en page 7 de cette Lettre.

## **Janvier 2026**

### **Journée d'étude : la forêt pâturée – héritages et réactivation des pratiques : 30 janvier 2026**

Cette journée est organisée par le groupe d'histoire des forêts françaises.

<https://ghff.hypotheses.org/files/2026/01/Programme-Flyer-JE-2024-GHFF-30-01-2026.pdf>

## **Février 2026**

### **Biennales du réseau F@rm XP : 3 février 2026**

Cette journée est l'occasion de valoriser les résultats des projets et essais menés sur les fermes expérimentales lait et viande du réseau F@rm XP. Contact : [christine.jousseau@bretagne.chambagri.fr](mailto:christine.jousseau@bretagne.chambagri.fr)

### **Colloque : Etat de l'agriculture en 2026 – Quelle place pour l'agriculture dans le futur bouquet énergétique de la France : 5 février 2026**

Colloque organisé par l'Académie d'Agriculture de France et le Crédit agricole.

<https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/colloque/academie/colloque-etat-de-lagriculture-2026-quelle-place-pour>

## **Avril 2026**

### **Préannonce : Colloque international : La transhumance au patrimoine culturel immatériel de l'humanité : un élan pour l'avenir ? 22-24 avril 2026**

La Maison de la Transhumance, en partenariat avec le ministère de la Culture et le Collectif des races ovines de Massif, organise à Marseille au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) un colloque international sur la transhumance, dans le cadre de son inscription récente par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. [Contact@transhumance.org](mailto:Contact@transhumance.org) [www.transhumance.org](http://www.transhumance.org)

## **3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES**

**Aux origines de la domestication** : Jean-Denis Vigne, Quae éditions, 2025, 144 pages, 24€. En s'appuyant sur les résultats de la recherche scientifique concernant la domestication des animaux, notamment les récentes avancées de l'archéologie, ce livre fait état des débuts préhistoriques pour nous aider à comprendre ce qui nous lie de si longue date à ces animaux qu'on dit domestiques.

<https://www.quae.com/produit/1940/9782759240722/aux-origines-de-la-domestication-animale>

**Farms and Territories** : Martin P., Pissonnier S. (coordinateurs) (2025). ISTE Ltd and John Wiley & Sons, Inc. Cet ouvrage s'intéresse aux différentes méthodes et outils utilisés pour diagnostiquer, concevoir ou évaluer les dynamiques agricoles dans les territoires. Deux de nos sociétaires, Anne Lauvie et Étienne Verrier, y ont rédigé un chapitre consacré aux liens entre les choix génétiques en élevage et les territoires. Une version française paraîtra prochainement. Voir le sommaire de l'ouvrage : <https://iste.co.uk/book.php?id=2280>

### **Nous avons reçu :**

**Académie d'agriculture de France (AAF)** [www.academie-agriculture.fr](http://www.academie-agriculture.fr)

**Mensuel n°110, janvier 2026** ; à noter au sommaire :

**A la Une : Un contexte politique et économique sous tension, une Académie d'agriculture à l'écoute et en mouvement** par Michel Dron, président de l'AAF en 2025.

### **Fiches Questions sur :**

**n°08.02.Q06 : Que sait-on des résidus de pesticides dans l'alimentation ?** par Jean-Louis Bernard et Bernard Ambolet (2021, revisitée octobre 2025).

**Les séances publiques de l'AAF** sont désormais diffusées, en direct puis en différé, sur sa chaîne YouTube, à laquelle il est conseillé, à cette occasion, de s'abonner. [www.academie-agriculture.fr](http://www.academie-agriculture.fr)

### **Centrale canine magazine :**

**n° 238, novembre-décembre 2025** : à noter au sommaire :

Portrait des races françaises : les Braques sur le Plomb du Cantal par Sophie Licari (10-18).

**Sesame n°18, décembre 2025** : à noter au sommaire :

Rendements agricoles : la fin d'une époque ?

Engrais, élevage, légumineuses, les enjeux d'une dépendance azotée pour l'agriculture européenne,

Que sait-on des effets environnementaux de l'agriculture numérique ?

[www.revue-sesame-inrae.fr](http://www.revue-sesame-inrae.fr)

**Le Souffle de la Neira n°88, décembre 2025** ; à noter au sommaire :

Ministre de l'Agriculture : Stéphane Travers (suite),

Quand au XIXe siècle, dans les landes de Gascogne, le pin chassait les moutons (suite),

L'élevage du mouton et les paysages.

[souffle de la neira no 88](#) (format pdf - 2.7 Mio - 29/12/2025)

**La lettre du CRAPAL et des Races Locales, n°66, décembre 2025** ; à noter au sommaire :

Quelle évolution du CRAPAL à 3 ans ?

Bretonne Pie Noire : 50 ans de sauvegarde d'une race rustique,

Porc Longué, relance d'une race en se projetant dans l'avenir.

<https://lp0ej.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/sh/SMJz09SDriOHUny4cr2TtRgLDS3V/oDpbmFxKhUvQ>

**L'âne bleu n°126, décembre 2025** , à noter au sommaire :

Vie de l'association et compte-rendu de la journée de l'âne. En 2025, l'association a accueilli 50 ânes dans son refuge et 40 ont adoptées dans de « bonnes familles ».

#### **4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)**

##### **Ouvrages :**

**L'attachement, enquête sur nos liens au-delà de l'humain** : Stepanoff Charles, La découverte septembre 2024, 640 pages, 18,99€. En s'appuyant sur l'anthropologie évolutionnaire, l'archéologie, l'histoire, l'ethnographie et ses propres enquêtes de terrain menées en Sibérie et en France, Charles Stépanoff compare différents contextes anciens et actuels, proches et lointains, où les humains s'attachent d'autres espèces. Au fil d'un parcours captivant qui l'amène à repenser intégralement des phénomènes fondamentaux comme le processus de domestication, la genèse des hiérarchies ou la construction des États prémodernes, il explore cette question inédite : comment les attachements au milieu vivant transforment-ils les organisations sociales? <https://www.editionsladecouverte.fr/attachements-9782348081149>

**Idées reçues sur les mondes ruraux : le rural, les vaches et les champs ?** Marie-Hélène Lechien et Benoit Leroux (dir.), Le Cavalier Bleu édition, 2025, 206 pages, 21€. À partir d'idées reçues tour à tour misérabilistes et enchantées, cet ouvrage propose de resituer les mondes ruraux dans leur hétérogénéité et leurs transformations passées et présentes. (<https://www.lecavalierbleu.com/livre/idees-recues-mondes-ruraux/>)

**Au pays des brebis : un terroir niché dans le Sud-Aveyron** : Jean-François Rousset, Delachaux et Niestlé 2025, 160 pages, 19,90€. Le livre explore l'importance de la brebis dans cette région, bien au-delà de son rôle d'animal d'élevage. Elle influence les paysages, les saisons et est au cœur de plusieurs filières économiques.

**L'âne Grand Noir du Berry** : Philippe Hubert, Éditions Bouinote, 2024, 95 pages, 29€. L'ouvrage retrace l'histoire de la renaissance de la race de l'âne Grand Noir du Berry et de la foire aux ânes et aux mules de Lignières-en-Berry. Il rend hommage aux passionnés qui ont permis la reconnaissance officielle de cette race en 1994, à travers des portraits d'éleveurs et des récits historiques. Les photos de Yannick Pirot apportent une dimension visuelle et émotionnelle à l'ouvrage.

##### **Elevage et pâturages sous tension : nouveaux regards sur les territoires méditerranéens et tropicaux :**

Koffi Olulumazo Alinon, Guillaume Duteurtre, Jacques Lasseur, René Pocard-Chapuis (coordination scientifique), Quae éditions, 2025, 262 pages, 29€. Face aux multiples défis du XXI<sup>e</sup> siècle, l'élevage en zones méditerranéennes et tropicales est soumis à de fortes tensions. Contestés dans certains territoires, fragilisés par l'instabilité des marchés et le changement climatique, les éleveurs de ruminants souffrent de la pression exercée sur les pâturages par les autres usagers de l'espace. Pourtant, l'élevage au pâturage entretient des liens profonds avec les territoires, dont il contribue à forger l'identité. À travers douze études de cas, cet ouvrage éclaire ces tensions. <https://www.quae-open.com/produit/334/9782759240456/elevages-et-paturages-sous-tension>

**Futurs de l'élevage dans les systèmes agri-alimentaires. Prospectives et évaluation multicritère de scénarios** : Aurélie Wilfart, Jonathan Vayssières (coord) éditions Quae, 2025, 220 pages, 29€. Le système

alimentaire mondial fait face à trois grands défis : garantir la sécurité alimentaire, préserver l'environnement et améliorer la santé humaine. L'élevage, au croisement de ces enjeux, joue un rôle central. Toutefois, l'évolution des régimes alimentaires, la croissance démographique et les transformations des paysages diffèrent selon les régions du monde. Ces dynamiques soulèvent des questions sur la place de l'élevage dans les territoires, sa forme, ses impacts et les services qu'il peut rendre.

<https://www.quae-open.com/produit/344/9782759240661/futurs-de-l-elevage-dans-les-systemes-agri-alimentaires>

## Magazines, dossiers de presse

### Fondation LFDA

**Revue trimestrielle n°125 : Les animaux sauvages libres et l'humain** ; à noter au sommaire :

Les vaches de l'île d'Amsterdam.

[https://www.fondation-droit-animal.org/revue-trimestrielle-125/?utm\\_source=brevo&utm\\_campaign=Newsletter%20LFDA\\_oct&utm\\_medium=email](https://www.fondation-droit-animal.org/revue-trimestrielle-125/?utm_source=brevo&utm_campaign=Newsletter%20LFDA_oct&utm_medium=email)

**Newsletter novembre 2025** : à noter au sommaire :

Colloque européen : Droit et Bien-être animal,

Consultation européenne sur le BEA : un moment décisif.

<https://buvog.r.sp1-brevo.net/mk/mr/sh/SMJz09SDriOHUnrxc0U0fqKCixKI/IN0eFkGsIhx>

### Des liens pour accéder aux documents suivants :

**De la prescription à l'accompagnement : l'évolution du rôle des conseillers agricoles dans l'élevage français.** Face aux défis multiples du secteur, le conseil en élevage évolue vers un modèle plus collaboratif. Cet article présente un état des lieux des acteurs du conseil en élevage en France. Référence : Bonnet-Beaugrand, F., Sarzeaud, P., Lecomte, C. (2025). [Passer du conseil à l'accompagnement de la transition : état des lieux et perspectives dans l'élevage français](#). *INRAE Productions Animales*, 38(2), 8622.

**S'adapter ou disparaître ? Les élevages de ruminants face au changement climatique** : Cet article fait le point sur les impacts multiples du changement climatique sur l'élevage de ruminants et sur les leviers d'adaptation disponibles. Référence : Madrid, A., De Crémoux, R., Delaby, L., Larroque, H., Novak, S., & Vinet, A. (2025b). [L'élevage de ruminants s'adaptera-t-il au changement climatique ? Impacts et leviers d'adaptation](#). *INRAE Productions Animales*, 38(2), 9200.

**Le nouveau blog Attelages bovins d'aujourd'hui** est accessible. : <https://attelagesbovinsdaujourdhui.com>

**Les orientations stratégiques de la DGAL à l'horizon 2027** : Dans sa nouvelle vision stratégique pour les trois prochaines années (2024-2027), la Direction générale de l'Alimentation (DGAL) souhaite se positionner comme une direction exemplaire et efficiente au travers de quatre axes stratégiques : garantir la sécurité sanitaire, accompagner les transitions, maîtriser son action et développer une organisation agile, en anticipation et où il fait bon travailler. <https://agriculture.gouv.fr/la-dgal-definit-sa-vision-strategique-pour-la-periode-2024-2027> (Publié le 22 octobre 2024 / Auteur : Ministère de l'Agriculture).

Deux enquêtes du journal Le Monde sur ce que notre sociétaire Jean-Marie Devillard appelle « L'animaliération ».

**« Je me retrouve à examiner des animaux "enfants rois" » : face aux « pet parents », des vétérinaires au bord de la crise de nerfs** : Entre affection excessive et exigences financières, la relation moderne entre maîtres et animaux transforme la pratique vétérinaire, à la fois source de bien-être et de tensions professionnelles.

Le Monde, publié le 13/12/2025, auteur Anne Deguy.

[https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2025/12/13/je-me-retrouve-a-examiner-des-animaux-enfants-rois-face-aux-pet-parents-des-veterinaires-au-bord-de-la-crise-de-nerfs\\_6657115\\_4497916.html?lmd\\_medium=al&lmd\\_campaign=envoye-par-appli&lmd\\_creation=ios&lmd\\_source=mail](https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2025/12/13/je-me-retrouve-a-examiner-des-animaux-enfants-rois-face-aux-pet-parents-des-veterinaires-au-bord-de-la-crise-de-nerfs_6657115_4497916.html?lmd_medium=al&lmd_campaign=envoye-par-appli&lmd_creation=ios&lmd_source=mail)

**les animaux mangent-ils mieux que les humains ? Cupcakes au bœuf, poussins lyophilisés ou croquettes à la graisse d'oie...** Comment la gamelle des chiens est devenue un laboratoire miniature de nos obsessions alimentaires : derrière les biscuits en forme d'os, une industrie qui surfe sur l'anthropomorphisme et la montée en gamme. Le Monde, publié le 14/12/2025, auteur Pascale Kremer.

[https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2025/12/14/les-animaux-mangent-ils-mieux-que-les-humains-cupcakes-au-b-uf-poussins-lyophilises-ou-croquettes-a-la-graisse-de-canard\\_6657233\\_4497916.html](https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2025/12/14/les-animaux-mangent-ils-mieux-que-les-humains-cupcakes-au-b-uf-poussins-lyophilises-ou-croquettes-a-la-graisse-de-canard_6657233_4497916.html)

**Crise agricole : Jocelyne Porcher, « les gouvernants ne comprennent pas le monde des éleveurs » :** Pour la sociologue de l'élevage, la crise de la dermatose nodulaire, maladie qui affecte les bovins, révèle une incompréhension du monde agricole et des liens affectifs qu'implique le travail avec les animaux, y compris dans un cadre industriel. Philosophie magazine, publié le 18/12/2025, propos recueillis par Charles Perragin. <https://www.philomag.com/articles/jocelyne-porcher-les-gouvernants-ne-comprennent-pas-le-monde-des-eleveurs>

**Ces derniers mois, le Centre d'études et de prospective du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a mis en ligne les informations suivantes :**

**La filière porcine en France : performances, vulnérabilités et coûts sociétaux :** Le Bureau d'analyse sociétale d'intérêt collectif (BASIC) a publié, en octobre 2025, un rapport sur la métamorphose de la filière porcine française depuis les années 1960 et ses conséquences.

<https://www.veillecep.fr/2025/11/la-filiere-porcine-en-france-performances-vulnerabilites-et-couts-societaux/>

**Les élevages biologiques multi-espèces en Europe : arbitrages entre productivités agricole et économique**

Des chercheurs d'INRAE ont publié en octobre 2025, dans la revue *Farming System*, un article sur la productivité des élevages en agriculture biologique associant plusieurs espèces d'animaux, dans six pays européens. L'étude visait à mesurer l'effet de cette diversification du cheptel sur la quantité de protéines produites par animal, par ha et par travailleur.

<https://www.veillecep.fr/2025/12/les-elevages-biologiques-multi-especes-en-europe-arbitrages-entre-productivites-agricole-et-economique>

Toutes les publications du CEP sont téléchargeables aux adresses suivantes :

<http://agriculture.gouv.fr/le-centre-detudes-et-de-prospective-cep>

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/>

## **IDELE-PREMIERE**

Parmi les différents documents de la Lettre en ligne de l'Institut de l'élevage : [www.idele.fr](http://www.idele.fr), à noter au sommaire :

**n°912 du 07/01/2026**

**Compte rendu annuel sur l'insémination artificielle ovine – campagne 2024 :** Ce rapport dresse un état des lieux complet de l'IA ovine en France et en souligne les dynamiques techniques, géographiques et génétiques (publié par Stéphanie Coppin, 30/12/2025).

**Des liens pour voir ou écouter des émissions en direct ou en différé**

**Interview et ouvrages de Michel Pastoureau :** L'historien a fait le portrait culturel et historique de plusieurs animaux domestiques : le cochon, le coq et récemment l'âne. Voici son interview de France Culture sur son livre sur le cochon : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-g-animaux-ont-aussi-leur-histoire/le-cochon-portrait-d-un-mal-aime-6971821>

**L'âne, une histoire culturelle**, éditions du Seuil, octobre 2025, 160 pages, 22,90€.

<https://www.seuil.com/ouvrage/l-ane-michel-pastoureau/9782021586695>

**Webinaire Inn'ovin : Impacts de la prédation : 18 novembre 2025 :** Ce 8ème webinaire Inn'Ovin de cette année 2025 propose une synthèse des impacts de la prédation sur 7 exploitations suivies dans le cadre du réseau thématique Inosys « Élevages ovins confrontés à la prédation ». Publié le 20/11/2025 par Laurence Sagot et Maxime Marois. <https://idele.fr/detail-article/replay-webinaire-innovin-impacts-de-la-predation>

**Webinaire la consanguinité, mythes et réalités : 12 décembre 2025.** L'augmentation rapide de la consanguinité est l'un des écueils que doivent éviter les gestionnaires des races menacées. Ce webinaire rappelle quelques définitions, les conséquences de la consanguinité, et quels sont les outils qui peuvent être mis en œuvre au niveau des élevages et de l'organisation raciale pour l'éviter. Voici le lien pour l'écouter en différé: <https://idele.fr/detail-article/replay-webinaire-la-consanguinite-mythes-et-realites>

**Emission scientifique E=M6 : 30 novembre 2025 :** Cette émission a pour thème : *Stars de nos fermes, les coqs et les chèvres comme vous ne les avez jamais vus !* Elle comporte un reportage dans un élevage du Loiret et un entretien avec Étienne Verrier. [https://www.m6.fr/e-m6-p\\_854/stars-de-nos-fermes-les-coqs-et-les-chevres-comme-vous-ne-les-avez-jamais-vus-c\\_13154277](https://www.m6.fr/e-m6-p_854/stars-de-nos-fermes-les-coqs-et-les-chevres-comme-vous-ne-les-avez-jamais-vus-c_13154277)

**Rustiques :** Celles et ceux qui ont participé à la réunion du Conseil d'administration de notre société, qui s'est tenue le 19 juin 2023 sur le campus Condorcet, se souviennent peut-être de la projection du film "Rustiques" (portraits de vaches résistantes") qui avait été réalisé par deux étudiantes d'AgroParisTech. Ce documentaire, est aujourd'hui librement disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=gMKoR9ioIUc&t=1s>

## 5 - NOUVELLES BREVES

**Vache égérie SIA 2026 :** Le Salon International de l'Agriculture a dévoilé la vache égérie de sa prochaine édition, qui se déroulera du 21 février au 1er mars 2026 à Paris Expo - Porte de Versailles. Pour cette année, le SIA a choisi de mettre pour la première fois à l'honneur la race Brahman, fierté des élevages martiniquais et guyanais, à travers Biguine et son éleveur André Prosper. Mais pour cause de dermatose nodulaire contagieuse le 13 janvier, le président du SIA a annoncé qu'il n'y aurait aucun bovin lors de l'édition 2026.

**Prix pour l'agrobiodiversité animale :** La Fondation du patrimoine ne poursuit pas l'organisation de ce Prix, mais elle souhaite continuer à développer ses actions et ses aides pour préserver le patrimoine naturel. Cela concerne en priorité les actions de préservation et restauration d'espaces naturels, écosystèmes, espèces animales et végétales protégées ou menacées, avec des actions qui ont un impact direct positif sur la biodiversité.

## 6 - DES DEPECES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : [www.agrimutuel.com](http://www.agrimutuel.com)

**Grippe aviaire : une situation « préoccupante » en Europe :** La multiplication des cas d'influenza aviaire parmi les oiseaux sauvages et par conséquent dans les élevages de volaille européens, est « très préoccupante », affirme Jean-Luc Guérin, professeur à ENV de Toulouse et chercheur à l'Inrae. Il souligne toutefois les «apports» de la vaccination des canards en France pour limiter les dégâts (dépêche AFP 13/11).

**Lait biologique : un secteur en mutation depuis 2020 :** Lors du dernier Sommet de l'élevage, une conférence organisée dans le cadre du projet Basylic (Bâtir et consolider les systèmes bovins lait biologique de demain par la co-construction) a dressé un état des lieux des fermes laitières biologiques. La filière a connu une forte expansion entre 2010 et 2020, mais traverse depuis 2022 une phase de ralentissement. Cet état des lieux conclut que l'avenir du lait bio en France repose sur la diversité des systèmes, l'autonomie fourragère, la maîtrise de l'herbe et la valorisation du produit. (dépêche TNC 05/11).

**Le génotypage : une nouvelle arme pour prévenir les maladies en élevage :** Mieux vaut prévenir que guérir ! Dans cette logique, les GDS se sont lancés à la recherche de marqueurs génétiques de résistance à certaines maladies. Un génotypage de la résistance à la paratuberculose est en train de se déployer. Ainsi, en race Normande et Prim'Holstein, il est désormais possible de choisir un taureau « RPTB » résistant à la paratuberculose. Neuf autres races s'intéressent au génotypage sur la résistance à la paratuberculose. À horizon 2028, il devrait être disponible pour l'Abondance, ainsi que pour huit autres races allaitantes : la Blonde d'Aquitaine, la Rouge des Prés, la Parthenaise, la Limousine, la Gasconne, la Bazadaise, l'Aubrac et la Salers. Et le génotypage n'est pas au bout de ses promesses, il offre des perspectives pour la détection d'animaux résistants aux strongles digestifs (dépêche TNC 28/11).

**Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre**  
**Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : <http://www.ethnozootechnie.org>**

### **Société d'Ethnozootechnie**

- Président : Etienne Verrier, 22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau [etienne.verrier@agroparistech.fr](mailto:etienne.verrier@agroparistech.fr)  
- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, [marianemonod@gmail.com](mailto:marianemonod@gmail.com)

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : [louis.montmeas@orange.fr](mailto:louis.montmeas@orange.fr)